

MAISON 4:3 PRÉSENTE
UNE PRODUCTION DE L'ACPAV

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT DU LONG MÉTRAGE

ANTIGONE



Canada Goose® Award for
Best Canadian Feature Film

tiff

Toronto International
Film Festival 2019

BUSAN
International Film Festival
3-12 October 2019



FESTA
DEL CINEMA
DI ROMA
OFFICIAL
SELECTION 2019



MONTREAL
FESTIVAL DU
NOUVEAU CINÉMA
2019 OFFICIAL COMPETITION

PRODUIT PAR **MARC DAIGLE** AVEC **NAHÉMA RICCI NOUR BELKHIRIA RAWAD EL-ZEIN RACHIDA OUSSAADA HAKIM BRAHIMI ANTOINE DESROCHERS PAUL DOUCET BENOÎT GOUIN**
SCÉNARIO LIBREMENT ADAPTÉ **SOPHIE DERASPE** DIRECTION PHOTO **SOPHIE DERASPE** DIRECTION ARTISTIQUE **YOLA VAN LEEUWENKAMP** CRÉATION DES COSTUMES **CAROLINE BODSON** SON **FRÉDÉRIC CLOUTIER STÉPHANE BERGERON**
DIRECTION DE PRODUCTION **FRANÇOIS BONNEAU** MONTAGE **GEOFFREY BOULANGÉ SOPHIE DERASPE** MUSIQUE ORIGINALE **JEAN MASSICOTTE JAD ORPHÉE CHAMI**
PRODUCTEURS ASSOCIÉS **ISABELLE COUTURE ROBERT LECERTE BERNADETTE PAYEUR** SUPERVISION DE POSTPRODUCTION **CHANTAL MARCOTTE**

UN FILM DE SOPHIE DERASPE

**PRÉSENTATION DU DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT** 3

I – VOLET DOCUMENTAIRE

**DISTRIBUTION
DES RÔLES ET
FICHE TECHNIQUE** 4

SYNOPSIS 5

**ANTIGONE
D'HIER À
AUJOURD'HUI**

1 De l'épopée à la tragédie 6

2 De l'Antigone des mythes
au mythe d'Antigone 8

3 La postérité d'Antigone 9

**LES CHOIX
DE SOPHIE
DERASPE**

1 Antigone Hipponomé 11

2 Un drame contemporain 13

3 Le souffle tragique 15

**DIX QUESTIONS
À SOPHIE DERASPE** 16

II – VOLET D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

ANALYSE

1 Structure narrative du film 19

2 Abrégé de la structure narrative 22

3 Schéma narratif à compléter 23

**ACTIVITÉS ET
QUESTIONNAIRES**

1 Apprécier 24

2 Comprendre 25

3 Réfléchir 27

PRÉSENTATION DU DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Ce dossier d'accompagnement du film *Antigone* comporte un volet documentaire et un volet d'exploitation pédagogique.

Le **volet documentaire** donne des clés de lecture du film en situant le personnage d'Antigone dans une perspective historique, de sa création à aujourd'hui, en explorant les sources d'inspiration du film et en proposant une entrevue avec la réalisatrice. Ces textes peuvent être remis ou non aux élèves, en partie ou en totalité, selon les situations d'apprentissage ou d'évaluation retenues.

Le **volet d'exploitation** pédagogique propose d'abord une analyse de la structure narrative du film. Une version abrégée de cette structure suit, qui peut, elle aussi, être proposée aux élèves comme aide-mémoire du film. Une grille d'analyse vide permet, si besoin est, d'amener les élèves à identifier les éléments composant la structure du film. Trois séries de questions regroupées autour de trois compétences — apprécier, comprendre, réfléchir — sont ensuite proposées, qui concluent le dossier.

Au **secondaire**, *Antigone* peut s'inscrire dans les **cours de français, d'art, de théâtre ou de cinéma, mais aussi d'éthique et culture religieuse, notamment autour des thèmes de la justice et de l'ambivalence de l'être humain prescrits au deuxième cycle**. Ce film amène, en effet, à « réfléchir sur la nature de la justice, des questions qu'elle soulève et à ses implications » et illustre éloquemment la complexité de l'être humain et « la cohérence parfois difficile entre ses actions, ses sentiments et ses idées » (Programme d'éthique et culture religieuse, p.40).

Au **collégial**, *Antigone* peut aussi trouver sa place dans les **cours de français**, par exemple, comme une résonance contemporaine à des œuvres du XVII^e siècle si fortement influencées par la mythologie antique, ou encore en comparaison avec la pièce d'Anouilh, écrite au siècle dernier. Le film, avec ses personnages et leurs actions, constitue également **un matériau de choix pour les trois cours obligatoires de philosophie**, qu'on le choisisse pour mettre en balance la rationalité et l'affectivité des êtres humains dans leurs conceptions de la justice, pour travailler les thèmes de l'autonomie personnelle, du libre arbitre et du (ou des) déterminisme(s), ou encore pour caractériser la notion de *dilemme éthique* et exemplifier l'une ou l'autre des familles de théories éthiques (des vertus, du devoir, etc.).

I – VOLET DOCUMENTAIRE

DISTRIBUTION DES RÔLES ET FICHE TECHNIQUE

RÉALISÉ PAR SOPHIE DERASPE

**ADAPTATION
CONTEMPORAINE
ET SCÉNARIO PAR** SOPHIE DERASPE

PRODUIT PAR MARC DAIGLE (ACPAV)

AVEC

NAHÉMA RICCI	Antigone
NOUR BELKHIRIA	Ismène
ANTOINE DESROCHERS	Hémon
PAUL DOUCET	Christian
RAWAD EL-ZEIN	Polynice
RACHIDA OUSSAADA	Ménécée
HAKIM BRAHIMI	Étéocle
JEAN-SÉBASTIEN COURCHESNE	Maître O'Neil
BENOIT GOUIN	Enquêteur Chassé

GENRE Drame

RATIO Image : 1.85:1 / Son : 5.1

DURÉE 1h 49m (109min)



SYNOPSIS

Malgré l'assassinat de ses parents en Algérie, à l'origine de l'immigration de sa famille des années auparavant, Antigone Hipponomé mène une vie relativement paisible avec sa sœur Ismène, ses frères Étéocle et Polynice ainsi que sa grand-mère Ménécée, dans un quartier populaire de Montréal. Cependant, une nouvelle épreuve s'abat sur la famille : l'aîné, Étéocle, se fait tuer lors d'une bavure policière durant l'arrestation de son frère Polynice, qui fricote avec la criminalité.

Adolescente brillante au parcours, jusque-là, sans faute, Antigone verse du côté de la délinquance en aidant Polynice, menacé d'expulsion vers son pays d'origine, à s'évader de prison. L'étau se resserre sur elle à mesure qu'elle affronte l'autorité : la police, la justice et le système pénal, les autorités carcérales.

Antigone demeure cependant fidèle à son propre sens de la justice et gagne ainsi l'adhésion d'une jeunesse qui s'exprime à travers les réseaux sociaux et des manifestations colorées. La solidarité qu'elle suscite et l'amour de son ami Hémon renforcent sa détermination et ses choix.

À un avenir que l'on tente de lui marchander, Antigone oppose un idéal d'absolu.

ANTIGONE D'HIER À AUJOURD'HUI

1. DE L'ÉPOPÉE À LA TRAGÉDIE

La tragédie grecque telle que nous la connaissons naît et se développe au V^e siècle avant notre ère, autour d'une cité, Athènes, à un moment précis de son histoire, celui de la démocratie athénienne à laquelle, d'ailleurs, le théâtre participe. Durant quelque quatre-vingts ans, les œuvres foisonnent : Eschyle, Sophocle et Euripide, à eux seuls, ont créé plus de trois cents pièces. Il n'en reste que trente-trois.

Les tragédiens athéniens ont puisé leur inspiration dans les récits mythologiques véhiculés par l'épopée. Ces récits, repris par différents auteurs, à différentes époques, connaissent de multiples variantes. Ils racontent les exploits — auxquels les dieux n'étaient pas étrangers — de fabuleux héros, considérés comme des personnages historiques qui auraient réellement existé dans un temps ancien.

Cependant, les dramaturges ont transformé les mythes en les reprenant, car la tragédie — tant le texte que sa représentation — impose ses contraintes et ses finalités propres. Contrairement à l'épopée qui traite d'un long cycle rempli d'événements multiples et de nombreux personnages, la tragédie se concentre sur une action unique, restreinte dans le temps et l'espace, et fait un tri parmi les personnages pour construire une intrigue cohérente.

ŒDIPE LE MALHEUREUX

De toutes les épopées grecques qui ont popularisé les mythes, il ne reste que *L'Illiade* et *L'Odyssée* appartenant au cycle de la guerre de Troie. On sait, cependant, que le cycle de Thèbes, cette ville qui a vu naître Dionysos et le malheureux Œdipe, a fait l'objet d'épopées qui furent alors aussi populaires que celles d'Homère et qui avaient pour titre *L'Œdipodie*, *La Thébàïde* et *Les Épigones*.

Toute cette matière raconte l'histoire de la famille des Labdacides et la malédiction qui pèse sur elle depuis qu'un oracle avait annoncé que la naissance d'un enfant issu de l'union de Jocaste et Laïos aurait des conséquences catastrophiques. Jocaste a pourtant enfanté Œdipe. Même si celui-ci a été immédiatement écarté de Thèbes, la prédiction s'est réalisée : devenu adulte, il a tué Laïos, son père, et épousé sa mère, Jocaste, avec laquelle il a eu deux garçons, Étéocle et Polynice, et deux filles, Ismène et Antigone. Après la révélation de ses crimes, commis à son insu, Œdipe se crève les yeux. Jocaste, désespérée, se pend. Une lutte pour le pouvoir opposera un peu plus tard les deux fils d'Œdipe : Étéocle et Polynice.



ANTIGONE, FILLE D'ŒDIPE

Parmi les quelques tragédies conservées qui ont puisé dans les épopées du cycle thébain, seulement quatre mettent en scène Antigone. En combinant celles-ci, sans tenir compte de la chronologie de leur création, on peut reconstituer un récit des événements qui ont suivi la déchéance de son père, Œdipe.

Après s'être crevé les yeux, Œdipe part à Athènes accompagné d'Antigone. Ismène les rejoint et apprend à Œdipe la lutte fratricide de ses fils pour le trône. Œdipe refuse de revenir à Thèbes et meurt à Colone, « sans douleur, d'une façon merveilleuse » (*Œdipe à Colone*, de Sophocle, écrit en -406). Ses filles retournent à Thèbes pour tenter de s'interposer entre leurs frères. Ceux-ci avaient convenu qu'ils occuperaient le trône en alternance, mais, à la fin de la première année, Étéocle refuse de le céder à son frère Polynice. Polynice s'allie aux Argiens pour attaquer sa ville natale. Au terme du combat, Thèbes remporte la guerre contre Argos, mais les deux frères s'entretuent. Leur oncle Créon, maintenant au pouvoir, décrète l'interdiction d'inhumer Polynice (*Les Sept contre Thèbes*, d'Eschyle, en -467, et *Les Phéniciennes*, d'Euripide, en -409). Antigone brave l'interdit et est condamnée à être emmurée vivante (*Antigone*, de Sophocle, écrite en -441).



ANTIGONE D'HIER À AUJOURD'HUI

2. DE L'ANTIGONE DES MYTHES AU MYTHE D'ANTIGONE

L'ANTIGONE DE SOPHOCLE

Sophocle n'a pas inventé Antigone, mais il en a fixé le mythe dans sa tragédie éponyme : pour les siècles à venir, Antigone sera celle qui résiste à l'injustice et aux abus de pouvoir, celle qui suit les mouvements de sa conscience et de son cœur.

La pièce débute par un prologue qui montre Antigone décidée à ensevelir le corps de son frère, transgressant ainsi l'interdiction de Créon, pour qui Polynice est un traître à sa cité. Antigone et Créon se posent tous deux comme fidèles aux lois, mais pas aux mêmes lois, rendant toute conciliation impossible.

Antigone s'appuie sur la légitimité des lois traditionnelles, sacrées et non écrites, qui ordonnent d'inhumier les morts, surtout de sa famille. Créon fonde sa décision sur le droit

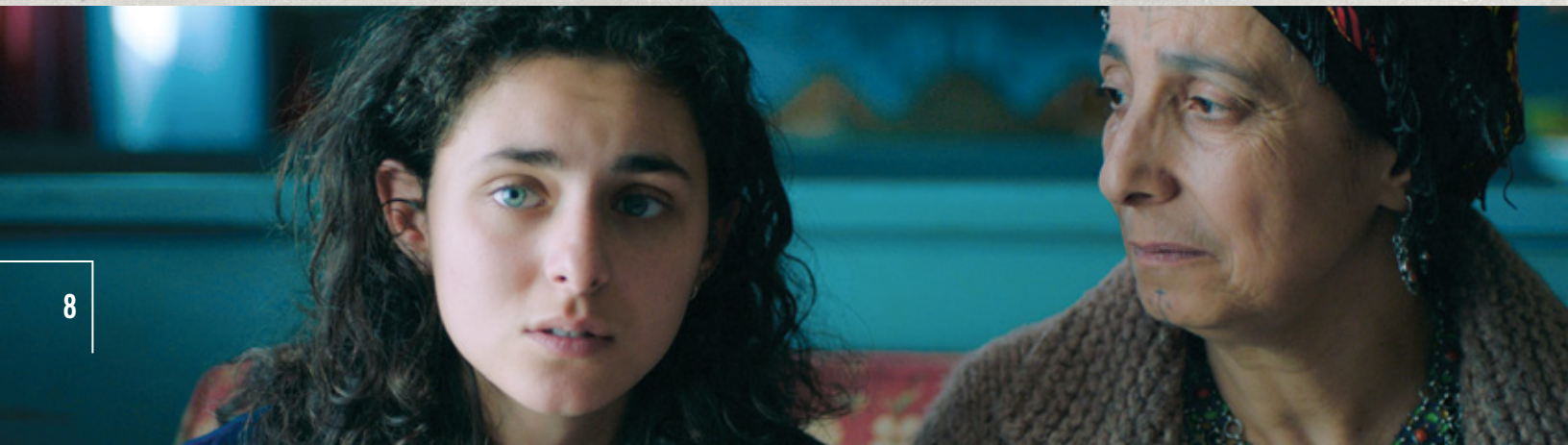
civil et le devoir d'État : protéger la cité des attaques extérieures ou intérieures, fussent-elles imaginaires. Ni Antigone ni Créon ne cèdent. La mécanique tragique s'enclenche et scelle leur destin.

Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, ne parvient pas à fléchir son père. La pièce se conclut sur la condamnation d'Antigone, emmurée vivante sur ordre de Créon. Le devin Tirésias met Créon en garde contre les conséquences de son geste ; il décide donc de libérer Antigone et d'ensevelir le corps de Polynice. Trop tard. Antigone s'est pendue et Hémon se transperce avec son épée devant son père. À la fin de la tragédie, Antigone a rejoint sa famille au royaume des morts et Créon reste seul à Thèbes.

LES DEUX ANTIGONES

Plus de trente-cinq ans après son *Antigone*, Sophocle la met en scène une seconde fois dans une tragédie, *Œdipe à Colone*, dont les événements sont cependant antérieurs à ceux de la première. Œdipe s'est crevé les yeux après la découverte de ses crimes — le parricide et l'inceste — et le suicide de Jocaste. Chassé de Thèbes et méprisé par ses fils, il mendie sur les routes de Grèce, accompagné par sa fille Antigone, jusqu'à Colone, un village au nord d'Athènes. Il reconnaît là le lieu où un oracle d'Apollon lui avait prédit qu'il trouverait enfin le repos.

Le personnage d'Antigone est ici bien différent de celui de la jeune héroïne rebelle qui résiste à l'ordre de Créon. Empreinte de dévouement envers sa famille, elle respecte et soutient son père, cherche à apaiser son frère. Quand Polynice vient demander à Œdipe de l'aider dans sa lutte fratricide contre Étéocle, ce qu'Œdipe refuse, elle tente sans succès de le convaincre de renoncer à combattre Thèbes. Elle ressemble, dans cette tragédie, à la douce Ismène venue les rejoindre à Colone ; elles pleureront ensemble leur père après sa mort, avant de retourner à Thèbes.



ANTIGONE D'HIER À AUJOURD'HUI

3. LA POSTÉRITÉ D'ANTIGONE

Les deux facettes du personnage créé par Sophocle engendreront deux grandes filiations littéraires du mythe. La première se développe autour de l'Antigone, fille aimante d'Œdipe; la seconde, autour de l'Antigone qui désobéit à Créon.

LA FILLE AIMANTE

À partir de la Renaissance, quand sont traduits les classiques grecs et romains, la plupart des auteurs (Garnier, au XVI^e siècle; Rotrou, au XVII^e siècle) créent de nouvelles Antigones selon le modèle de dévouement filial et fraternel issu d'*Œdipe à Colone*. On reconnaît à l'héroïne, malgré son ancrage païen, des vertus morales qui en font même — sous la plume de Ballanche, au XIX^e siècle — une vierge chrétienne, obéissant à Dieu plutôt qu'aux hommes et expiant pour sa famille, voire pour le genre humain. Maurice Barrès et Charles Péguy iront jusqu'à rapprocher la figure d'Antigone de celle de Jeanne d'Arc, la piété filiale et religieuse se faisant patriotique.

L'INSOUMISE

Au XX^e siècle, le prestige de cette Antigone décline au profit de l'insoumise, héroïne rebelle qui obéit à ses exigences morales contre un Créon préférant l'ordre à la justice. Elle devient le symbole de la résistance des opprimés face au pouvoir autoritaire, de l'individu face à l'État.

Antigone a nourri la prose de Marguerite Yourcenar, dans un chapitre de *Feux*, en 1935, et celle d'Henry Bauchau, dans un roman en forme de long monologue. Cocteau a monté une adaptation de la pièce de Sophocle, au théâtre de l'Atelier, dans les décors de Picasso et les costumes de Chanel. Au théâtre toujours, Brecht crée une héroïne qui rejette l'inhumanité de la guerre d'agression que Créon a entreprise contre Argos pour s'emparer de ses richesses; son *Antigone*, écrite juste après la Deuxième Guerre (1947) répercute les visées et l'échec de l'Allemagne nazie. Peu avant, Anouilh (1944) écrit son *Antigone*, grand succès du théâtre français du XX^e siècle.

ANOUILH : DES LECTURES CONTRADICTOIRES

La pièce d'Anouilh reste assez fidèle au texte de Sophocle — Antigone brave l'interdit de Créon d'inhumér son frère Polynice qui a attaqué Thèbes —, mais le traitement du conflit entre Créon et Antigone a provoqué, au moment de sa création, des lectures politiques contradictoires.

Avec Anouilh, Créon s'humanise. Ce n'est plus le tyran dépeint par Sophocle, mais un politicien terre-à-terre, assumant la sale besogne pour garantir une certaine stabilité politique à la cité. Ainsi, lorsqu'Antigone, refusant tout compromis, rejette la porte de sortie qu'il lui a proposée, Créon se voit obligé de sévir pour éviter le désordre que risque de provoquer la rébellion d'Antigone. Comme la pièce a été écrite et présentée à Paris durant l'Occupation allemande, le public a pu voir en Créon une référence au maréchal Pétain qui, pour maintenir la France « en paix », s'était soumis à Hitler.

Antigone perd aussi sa figure héroïque dans la pièce d'Anouilh. Quand Créon lui expose brutalement que ses frères n'étaient l'un et l'autre que des voyous vaniteux et fêtards qui complotaient contre leur père, Œdipe, son motif de révolte devient sans objet. Adolescente provocante, elle refuse pourtant d'obtempérer aux ordres. D'aucuns y ont vu une condamnation des résistants français qui, comme Antigone, refusaient tout compromis; d'autres, au contraire, se reconnurent dans l'exigence de liberté et l'esprit de résistance de cette provocatrice.

La fin des années soixante marque le début d'une autre époque : celle des contestations étudiantes (Mai 68 en France; manifestations contre la guerre au Vietnam aux États-Unis; etc.) et du grand mouvement hippie, en quête de liberté totale. La pièce d'Anouilh prend alors une tout autre portée. Adolescente tourmentée, comme Hémon d'ailleurs, Antigone veut « tout, tout de suite » : elle est « là pour dire non » aux adultes, à leur prudence et à leurs mesquins petits arrangements. Son opposition à Créon relève du conflit des générations et d'un idéal tel que, s'il ne peut être réalisé, elle préfère mourir.

ET AUJOURD'HUI ENCORE

Au XXI^e siècle, la tragédie de Sophocle génère encore de nouvelles écritures qui inscrivent la figure d'Antigone dans un contexte contemporain. Ainsi, en 2012, le Festival TransAmériques (FTA) a présenté *Alexis/Una tragedia greca*, dans laquelle Antigone réclame justice pour un adolescent abattu par la police lors d'une manifestation à Athènes. En 2017, *Antigone au printemps*, de Nathalie Boisvert, présentée à la salle Fred-Barry, replace les Labdacides au cœur du Printemps érable. Encore en mars 2019, Rébecca Déraspe signe une réécriture de l'*Antigone* de Sophocle, au Trident.

Sophocle n'a pas inventé Antigone, mais ses tragédies *Antigone* et *Œdipe à Colone* ont créé le mythe Antigone, c'est-à-dire un récit fabuleux qui met en scène des conflits moraux, éthiques et existentiels fondamentaux, mais qui n'apporte pas de réponses univoques aux questions qu'il soulève. Une mécanique implacable, mais un large espace d'interprétation. Si on en croit Georges Steiner, aucune réécriture ni aucune mise en scène n'a encore épuisé le sens de ce mythe.

Je crois qu'il n'a été donné qu'à un seul texte littéraire [Antigone] d'exprimer la totalité des principales constantes du conflit inhérentes à la condition humaine. Elles sont au nombre de cinq : l'affrontement des hommes et des femmes, de la vieillesse et de la jeunesse, de la société et de l'individu, des vivants et des morts, des hommes et de(s) dieu(x).

— Georges Steiner, *Les Antigones*, Gallimard (p.253)

ANTIGONE

LES CHOIX DE SOPHIE DERASPE

1. ANTIGONE, HIPPONOMÉ

UNE HÉROÏNE INSPIRÉE DE SOPHOCLE

L'héroïne de Sophie Deraspe partage plusieurs affinités avec celle de Sophocle : l'innocence et la fougue de la jeunesse, mais surtout un attachement aux siens et une quête de justice qui lui confèrent une détermination inébranlable.

Une autre caractéristique permet de rapprocher Antigone Hipponomé de celle de Sophocle. À travers l'épreuve et les sacrifices qu'elles font pour « sauver » leur frère, l'une et l'autre acquièrent une maturité et une dignité qui dépassent leur jeune âge. Elles restent déterminées et attachées à leurs convictions jusqu'à la fin, malgré la tristesse de mourir pour l'une et d'être déportée pour l'autre. Cependant, si l'Antigone de Sophocle meurt vierge, celle de Sophie Deraspe assume sa sexualité et fait l'amour avec Hémon avant d'être extradée. C'est vraiment une jeune adulte qu'on reconduit à l'aéroport.

SOPHOCLE

DERASPE

DRAME ORIGINEL

Les catastrophes liées à l'inceste involontaire d'Œdipe et Jocaste ; les deux parents sont morts.

Il n'est pas question d'Œdipe ni de parricide ni d'inceste. Cependant, les deux parents ont été assassinés en Algérie et le reste de la famille Hipponomé a dû émigrer.

Ce drame explique les liens serrés de la famille dont témoignent les premières scènes (le repas de famille, la danse au salon, la remise des bourses à l'école) et la fidélité indéfectible d'Antigone aux siens (suggérée dans l'exposé fait en classe).

FIDÉLITÉ À LA FAMILLE

Antigone veut que ses deux frères aient droit autant l'un que l'autre aux rites funéraires, quitte à affronter la loi de Créon.

Toutes les actions d'Antigone dans le film sont commandées par cet impératif de fidélité à sa famille : faire s'évader son frère Polynice, tenir tête au policier qui veut retrouver ce dernier, affronter la justice. Antigone commet un acte illégal pour sauver son frère.

SENTIMENT DE JUSTICE INDISSOCIABLE DE L'ATTACHEMENT À LA FAMILLE

Antigone se range du côté de la justice divine et des lois non écrites qui commandent le respect des morts et des rites funéraires.

Antigone soutient que l'arrestation et la détention de Polynice, au moment où Étéocle est abattu par la police, sont injustes. La menace d'extradition vers l'Algérie lui semble encore plus injuste. Au centre jeunesse, Antigone défend la fragile Émilie.

LOYAUTÉ AUX MORTS

On doit autant aux morts qu'aux vivants : on peut mourir, mais il est de la responsabilité des vivants d'éviter qu'on ne disparaisse. Antigone, à la fin, rejoint sa famille chez Hadès, au royaume des morts.

Antigone parle de la présence des morts et de sa peur de leur jugement avec Térésa, la psychiatre. Elle choisit la déportation parce que rester, alors que Polynice et Ménécée sont extradés, serait « effacer ce qui est arrivé à la famille », la faire disparaître.

LES FRÈRES D'ANTIGONE : LES VOYOUS D'ANOUILH

Dans la pièce d'Anouilh, Créon apprend à Antigone que non seulement ses deux frères sont indignes, mais qu'ils ont été retrouvés défigurés et enlacés sur le champ de bataille. Créon a décidé que l'un des cadavres serait Étéocle, le héros, et l'autre Polynice, le traître qu'on laissera sans sépulture. Le sacrifice d'Antigone devient absurde, mais elle s'entête, moins par fidélité aux siens que par refus de tout compromis avec Créon et ses petits arrangements avec la réalité.

Dans le film, le policier révèle à Antigone que ses deux frères appartenaient aux Habibis, un gang de rue. Les défendre, c'est aussi défendre des délinquants qui vendent de la drogue, notamment dans les cours d'école. Certains événements, certaines scènes reviennent en mémoire d'Antigone, qui ne peut douter de la véracité des affirmations du policier. Malgré cette révélation, Antigone, reste fidèle à sa famille jusqu'au bout : même si ce sont des délinquants, elle aime ses frères et son « cœur lui dit » qu'elle doit les sauver, le vivant comme le mort. Cet indéfectible amour des siens lui permet de comprendre, et même de ressentir l'inquiétude de Christian pour son fils Hémon, son désir de le protéger.

L'idéal d'absolu d'Antigone Hipponomé est fondé sur l'amour et la loyauté envers sa famille à laquelle « on a tout enlevé » ; celui de l'Antigone d'Anouilh, sur une contestation radicale.

CRÉON ET TIRÉSIAS

Créon, dans les pièces de Sophocle et d'Anouilh, remplit la même fonction, celle d'un chef d'État, et assume le même rôle, celui du personnage antagoniste auquel se confronte Antigone. Dans le film, le personnage de Créon — son rôle et sa fonction dramatique — est fragmenté : il s'incarne dans les institutions policière, judiciaire, pénale auxquelles devra faire face Antigone après avoir commis un acte illégal. Christian, qui est politicien, représente la part plus humaine et plus compatissante de Créon. Il propose même à Antigone de devenir son tuteur légal et de prendre en charge les frais pour sa scolarité afin qu'elle puisse ainsi rester au Québec.

Tirésias, devin aveugle, est absent chez Anouilh. Chez Sophocle, il mettait en garde Créon contre les effets néfastes de sa décision d'emmurer Antigone. Dans le film, il devient Térésa, psychiatre, elle aussi aveugle, qui s'adresse cette fois à Antigone. Cette rencontre est un cauchemar que fait Antigone, de sorte que, quand Térésa affirme que « le combat entre la loi de ton cœur et la loi des hommes est insoluble », c'est Antigone elle-même qui prend la mesure du dilemme qui l'habite.





LES CHOIX DE SOPHIE DERASPE

2. UN DRAME CONTEMPORAIN

UNE INSPIRATION : L'AFFAIRE VILLANUEVA

Les événements qui ont entouré la mort de Fredy Villanueva ont inspiré Sophie Deraspe en lui permettant d'ancrer le conflit entre la loi et la solidarité familiale qui habite Antigone dans un contexte contemporain. Évidemment, la réalisatrice n'a pas calqué cette histoire, et ce sont le dilemme et les choix d'Antigone, sœur d'Étéocle et de Polynice, qui constitueront le nœud de l'histoire. Rappelons tout de même quelques éléments de ce drame.

La mort de Fredy Villanueva. Le soir du 9 août 2008, une patrouille repère des jeunes qui jouent aux dés dans un stationnement adjacent au parc Henri-Bourassa, contrevenant ainsi à un règlement municipal de l'arrondissement de Montréal-Nord. Alors que les policiers arrêtent Dany Villanueva, qui a des antécédents judi-

ciaires, des jeunes s'avançant vers eux. Le policier Jean-Loup Lapointe fait feu : il tue Fredy Villanueva, le frère de Dany, et blesse deux autres jeunes hommes. Plus de 400 personnes assisteront aux funérailles du jeune Villanueva le 14 août.

L'émeute. La mort de Fredy Villanueva a provoqué, dans la nuit du 10 au 11 août, une émeute à Montréal-Nord : autos incendiées, commerces vandalisés, arrestations nombreuses.

L'enquête publique. Après la décision de la Couronne de ne porter aucune accusation contre le policier Lapointe, le ministre Jacques Dupuis annonce la tenue d'une enquête publique sur ce qui s'est passé le soir du 9 août. Commencée en mai 2009, suspendue deux ans, l'enquête conclura en décembre 2013 que la responsabilité de la mort de Fredy Villanueva est partagée entre les jeunes et le policier Lapointe.

Dany Villanueva. En avril 2010, la Commission de l'immigration et du statut de réfugié ordonne l'expulsion au Honduras, son pays d'origine, de Dany Villanueva pour cause de « grande criminalité ». Il n'avait pas la citoyenneté canadienne. Porté en appel, le jugement est maintenu en août 2011. Finalement, en 2016, considérant que le risque qu'il court au Honduras dépasse la menace qu'il constitue au Canada, les autorités fédérales permettent à Dany Villanueva de rester au pays.

L'ENJEU DE LA CITOYENNETÉ

Un enjeu se dessine assez rapidement dans le film autour de la citoyenneté pour Polynice, mais aussi pour Antigone. La citoyenneté est avant tout un statut juridique qui confère à une personne des droits — énoncés au Canada dans la *Chartre canadienne des droits et libertés* — et des devoirs civils et politiques, notamment celui de respecter les lois. Naître au Canada, ou de parents canadiens, assure la citoyenneté canadienne. Quelqu'un peut aussi l'obtenir par naturalisation après avoir immigré au Canada.

Dans une première étape, un immigrant obtient la **résidence permanente**, c'est-à-dire le droit de vivre, travailler ou étudier au Canada sans limites de temps. C'est le statut de la famille d'Antigone dans le film. À cette étape, la personne est toujours citoyenne de son pays d'origine. La résidence permanente garantit presque tous les droits à l'exclusion de deux : celui de voter ou de présenter sa candidature à des élections ; celui d'obtenir un passeport canadien.

Un résident permanent peut demander sa **citoyenneté** après avoir séjourné au Canada trois ans au cours des cinq années qui précèdent la demande, dont au moins deux ans avec le statut de résident permanent. La citoyenneté aurait évité à Polynice la déportation, car un citoyen ne peut pas être expulsé du Canada. Par conséquent, Ménécée et Antigone n'auraient pas été coincées dans un dilemme douloureux : partir pour soutenir Polynice ou rester ici et l'abandonner à son sort.

LA KABYLIE

La Kabylie est une région historique située au nord de l'Algérie, à l'est de la capitale Alger, dans le nord de l'Afrique. Les Kabyles, de traditions et de culture berbères, ont un riche patrimoine artisanal, littéraire et musical ; ils forment une population distincte de la majorité arabe du pays. Les Kabyles ont souvent constitué un foyer de résistance aux conquérants successifs de l'Algérie, depuis l'Empire romain jusqu'à la colonisation française, en passant par les dynasties musulmanes. Après l'indépendance de l'Algérie, en 1962, la Kabylie a régulièrement contesté le régime d'Alger et des affrontements, parfois violemment réprimés, ont marqué les relations entre les Kabyles et le pouvoir central.

Cependant, la langue kabyle, une variété du berbère — le **tamazight** en berbère — est reconnue comme langue nationale depuis 2002 par le gouvernement algérien. La Kabylie reste un pôle important des mouvements qui revendiquent la reconnaissance de l'identité berbère en Algérie, mais aussi en Afrique du Nord.



LES CHOIX DE SOPHIE DERASPE

3. LE SOUFFLE TRAGIQUE

UNE STRUCTURE ÉVOCATRICE DES TRAGÉDIES GRECQUES

La structure des tragédies grecques repose sur l'enchaînement d'**épisodes**, qui font dialoguer les acteurs entre eux et progresser l'action, et de **chants du chœur** : leur nombre n'obéit pas à des règles fixes et varie entre deux et cinq. Le **prologue**, sous forme de monologue ou de dialogue, permet de situer l'action avant qu'elle ne débute, et l'**exodos**, soit le dénouement, la conclut.

La structure du film *Antigone* n'est pas fidèlement calquée sur celle d'une tragédie, ne serait-ce que par les nombreux retours en arrière qui bousculent la chronologie des événements. Cependant, l'histoire est ordonnée selon une logique d'enchaînement causal qui permet de dégager, aux fins d'analyse, quatre actes séparés par trois interventions du chœur :

- le premier acte tient lieu d'exposition puisqu'il présente la situation initiale et le déclencheur de l'action ;
 - les deuxième et troisième actes forment le nœud de l'intrigue depuis l'évasion de Polynice grâce à Antigone jusqu'au soutien d'une jeunesse solidaire à la cause de la jeune fille ;
 - le quatrième acte amène le dénouement avec la catastrophe que constitue la nouvelle arrestation de Polynice et le dilemme que cela entraîne pour Antigone.
- Ces grandes parties du film sont encadrées par un prologue et un épilogue. L'insertion du titre du film, en blanc sur fond noir, marque la fin du prologue, et une coupe franche précède l'épilogue.

UN PERSONNAGE COLLECTIF : LE CHŒUR

Le chœur est un personnage collectif essentiel du théâtre grec. Le chœur ne parlait jamais, mais chantait et dansait. Il en est ainsi dans le film de Sophie Deraspe : les interventions du chœur se font toujours en musique — rap, électro, jazz — et sont souvent construites comme des clips. Ces chœurs assurent ici une transition organique entre les actes.

Les choreutes (membres du chœur) de l'Antiquité étaient des citoyens amateurs, contrairement aux trois acteurs qui se partageaient les rôles et étaient des professionnels rémunérés par l'État. De même, à travers les réseaux sociaux et les textos, se forme un chœur de cybercitoyens et cybercitoyennes qui interviennent pour commenter ce qui se passe — la mort d'Étéocle, l'évasion de Polynice, le procès d'Antigone. Comme pour le chœur antique, le cyberchœur soutient ou blâme les personnages et prend parti ; mais, comme lui, il est impuissant à changer le cours des choses qui se déroulent sous ses yeux, car les personnages agissent selon leur bon vouloir ou entraînés par leur destin.

DIX QUESTIONS À SOPHIE DERASPE

Antigone est une figure mythique du théâtre et de la littérature occidentale. Qu'est-ce qui vous a intéressée de cette héroïne pour vous décider à en faire un film ?

C'est autour de l'âge de vingt ans que j'ai été foudroyée par la découverte d'Antigone, dans la version de Jean Anouilh : son intelligence, sa sincérité, son incorruptibilité m'ont immédiatement séduite. Malgré son jeune âge, son peu d'expérience et la puissance de son adversaire, Antigone demeure forte. J'ai ensuite lu Sophocle. J'y ai découvert une Antigone dont la quête de justice est d'autant plus inébranlable qu'elle est appuyée sur des lois qu'elle juge supérieures à celles écrites par les hommes. Antigone parlait tellement à la jeune femme que j'étais, qu'une forte intuition me disait que j'en ferais quelque chose un jour.

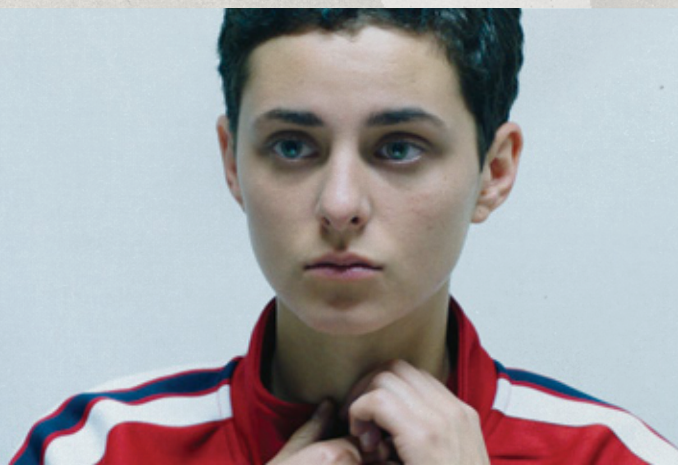
Quelques années plus tard, alors que j'avais déjà réalisé deux films, j'ai entendu une entrevue donnée par l'une des sœurs de Fredy Villanueva, décédé dans un parc de Montréal-Nord lors d'une intervention policière qui a mal tourné. Je me suis mise à imaginer que cette sœur pouvait être une Antigone. La fiction s'est développée à partir de là... J'ai voulu faire revivre, à notre époque et dans le cadre social de nos villes occidentales, l'intégrité d'Antigone, son sens de la justice et sa capacité d'amour. J'ai voulu aussi qu'Antigone demeure très jeune (16 ans) et menue physiquement, afin de faire ressortir sa force intérieure.

Plusieurs de vos films mettent en scène une jeune femme en quête de vérité ou d'identité, souvent des deux. Antigone correspond-elle à cette figure ?

La recherche d'une vérité profonde, tout en sachant qu'elle apparaîtra différemment selon l'angle d'approche, guide effectivement ma quête artistique, comme elle est au centre de mes questionnements en tant qu'être humain en relation avec d'autres humains, avec le territoire, avec la nature. Pourtant différents les uns des autres, mes films traitent tous de ce rapport à une communauté et de ces liens souterrains et imparfaits qui la tissent. C'est le cas d'Antigone. De même, la nature, comme espace où se déploie l'instinct, l'être biologique que nous sommes au-delà de l'être social, occupent une place essentielle dans mes films de fiction.

Vers la toute fin du film, on voit Antigone et Hémon faire l'amour dans le sous-bois d'un parc, sous la pluie et l'orage. Pourquoi ce choix du lieu et du temps ? Quelle est l'importance de cette scène quant au personnage d'Antigone ?

Il s'agit en quelque sorte du pacte qu'elle signe avec Hémon, alors qu'elle sait qu'elle ne saisira pas l'offre de Christian, le père d'Hémon, qui lui permettrait de régulariser sa situation, d'avoir un avenir ici. Antigone et Hémon font l'amour pour la première et, fort probablement, pour la dernière fois dans ce lieu qui est leur jardin secret, sur cette terre mouillée qui leur colle à la peau, dans cette végétation qui les magnifie. Par cette scène d'amour, Antigone dit adieu à Hémon, à sa terre d'accueil, à son enfance. Antigone, l'enfant victime de la guerre, de l'injustice et de l'inconséquence de son frère, renonce au bonheur qui lui est offert, mais elle va quitter cette vie nord-américaine en tant que femme qui assume ses choix.



Votre film est d'une facture plutôt réaliste, mais il y a une scène plus étrange : Antigone fait un cauchemar dans lequel elle est interrogée par une psychiatre aveugle nommée Térésa, une incarnation moderne du devin Tirésias. Pourquoi avez-vous intégré cette scène ?

Au-delà du jeu des associations créées entre un devin qui appartient au monde de la tragédie grecque et la figure contemporaine d'une psychiatre, je trouvais primordial d'ouvrir un espace où l'inconscient d'Antigone puisse parler et faire comprendre la force qui l'anime et la rend héroïque. Antigone se sent investie d'un devoir supérieur envers ceux et celles qui l'ont précédée, les siens morts qu'elle perçoit toujours à ses côtés. Antigone n'est pas seule. La loi des hommes a moins de valeur à ses yeux que celle dictée par ses morts, ce qui la place devant un dilemme qui est l'essence même de la tragédie. La psychiatre/devin lui prédit : « Tu seras emmurée, vivante ! » Ici, pour un bref instant, le film réaliste touche aux codes du cinéma fantastique, lequel s'appuie sur nos peurs les plus profondément enfouies dans l'inconscient.

Comme dans la tragédie grecque, l'histoire d'Antigone est encadrée dans votre film par des interventions du chœur qui fument des réseaux sociaux, des blogues, des téléphones. Qu'est-ce que ces nouveaux médias ont en commun avec les chœurs antiques ?

Dans le théâtre grec, le chœur est un collectif qui, sans être directement impliqué dans l'action, commente les événements vécus par les personnages ou exprime les émotions que ceux-ci suscitent. Je trouve que les médias sociaux agissent exactement de la même manière dans le grand théâtre de la sphère sociale contemporaine. Ils sont le murmure de la cité. Les chœurs/médias sociaux prennent position au fur et à mesure que l'histoire avance, commentent les faits, les tordent parfois, ou s'en inspirent. Antigone ne se reconnaît pas dans la représentation qu'ils donnent d'elle et de ses frères. Hémon, tel le chef de chœur, contribue à rétablir son image. Finalement, Antigone puise aussi dans ces chœurs une puissance et un élan qui

donnent à son action une portée qui dépasse le cadre de sa famille.

À l'instar des chœurs antiques, j'utilise le chant (les slogans, le rythme, le martèlement) et la danse ; mes chœurs, dans un langage cinématographique, se rapprochent ainsi du clip.

La musique prend beaucoup de place dans le film, en dehors de celle qu'écourent les personnages, et elle est très variée, éclectique. Quel rôle souhaitez-vous assigner à la musique dans votre film ?

J'aime beaucoup la musique, car elle nous atteint de manière plus sensible qu'intellectuelle. En utilisant des musiques issues d'époques diverses (de l'instrumentation classique à la voix éraillée d'un rapeur) et de lieux géographiques différents (de la Kabylie à l'Amérique du Nord en passant par l'Europe), je laisse la petite histoire se faire imprégner de grands mouvements. J'aime particulièrement quand la musique opère en contraste avec l'action ou encore qu'elle aménage une trouée vers un sens moins immédiat. Par exemple, la séquence de bonheur au début du film, appuyé par la musique féérique de Debussy, donne de l'épaisseur au récit ; le contraste entre le réalisme contemporain de l'image et l'envolée romantique de la musique donne accès à l'intériorité des personnages, qui, à ce moment, vivent une espèce de conte de fées, évidemment trop beau pour durer.

Il y a des scènes où la lumière est franche, bleutée, plus froide et d'autres où, au contraire, elle semble tamisée et plus chaude. Qu'est-ce qui a orienté ces choix d'éclairage ?

Antigone oppose les valeurs personnelles d'une toute jeune femme aux lois officielles des hommes que tous doivent connaître et respecter. En conséquence, il m'apparaissait important de distinguer visuellement les espaces intimes des espaces sociaux où se déploie l'autorité. Ainsi, l'appartement familial d'Antigone, tout comme le garage d'Hémon et leur coin de nature urbaine — leur jardin secret — sont traités avec chaleur : couleurs vives et foisonnement de détails. Le poste de police, le palais de justice, la prison, le centre jeunesse et la maison de Christian (l'autorité paternelle) déclinent une palette froide, minimaliste et crue ; c'est la fonction qui prime ici, impersonnelle et sans équivoque.

De nombreux retours en arrière émaillent votre film : qu'est-ce qui vous a amenée à le construire ainsi ?

D'entrée de jeu, nous savons qu'Antigone est l'héroïne d'une tragédie. Je n'attends pas le moment décisif de la mort d'Étéocle pour l'annoncer. La première scène est un saut en avant qui présente Antigone, une jeune femme d'apparence raisonnable et fragile, en état d'arrestation. On ne comprendra ce qui l'a amenée à défier les autorités que dans la suite du film.

Dans le récit d'origine, Antigone est la fille d'Œdipe. Bien que je ne fasse pas référence à l'histoire d'Œdipe lui-même, mon Antigone contemporaine a commencé elle aussi sa vie dans le drame, soit l'assassinat de ses parents à l'origine de l'immigration de leur famille. Les retours en arrière sur la Kabylie en guerre éclairent ce passé tragique et le grand deuil que porte la famille. Les frères d'Antigone trainent ce malheur comme une tare, alors qu'elle-même en tire une force.

Plusieurs actrices et acteurs du film sont peu ou pas connu-e-s. Comment les avez-vous choisi-e-s ?

Il fallait que je cherche au-delà des agences de casting afin de former une famille crédible, avec ses couleurs, et son langage teinté des sonorités du Québec traditionnel et de celles d'une immigration aux accents d'Afrique, d'Europe,

d'Amérique latine... J'ai donc lancé un appel à travers les réseaux sociaux, mais aussi à l'aide de professeurs qui enseignent à cette jeunesse diversifiée. Nous avons reçu plus de 850 candidatures et vu en audition près de 300 personnes. Le travail s'est poursuivi avec un petit nombre d'entre elles, duquel est sortie cette belle brochette d'acteurs et actrices qui ont tenu pour la première fois des rôles principaux dans un film. La grand-mère, Ménécée, m'a été recommandée par un des garçons kabyles rencontrés dans ce cadre. Ces colossales auditions nous ont permis aussi de rencontrer des jeunes aux multiples talents qui ont contribué à la composition de la musique originale du film et à l'animation des chœurs. Une grande aventure, certes exigeante, mais qui en a valu la chandelle !

Qu'aimeriez-vous que le public retienne de votre film ?

Qu'il soit galvanisé par le sentiment d'amour et de solidarité dont peuvent faire preuve les femmes et les hommes, au-delà des cultures, des générations et des époques. Les mythes nous appartiennent : on peut s'en inspirer, se les réapproprier et les partager. Tant de similarités nous unissent aux humains qui nous ont précédés !

L'intégrité, comme celle dont fait preuve Antigone, est probablement la plus belle qualité que l'on peut s'offrir et offrir aux autres, malgré toutes les failles que nous rencontrerons, en nous et à l'extérieur de nous. Antigone est une tragédie qui vivifie !



ANALYSE

1. STRUCTURE NARRATIVE DU FILM ANTIGONE

PROLOGUE

La scène initiale du film raconte l'arrivée d'Antigone au poste de police : prise de photos, information sur ses droits. Cette scène pose d'entrée de jeu le nœud de l'intrigue : l'acte illégal d'Antigone et ses démêlés avec la justice. Chronologiquement, cette scène constitue une anticipation, puisqu'elle raconte un événement qui survient plus tard dans l'histoire. Elle impose donc un long retour en arrière pour comprendre ce qui a mené Antigone dans cette situation.

Le prologue se conclut sur un noir et sur le titre du film : *Antigone*.

ACTE 1 L'EXPOSITION

a. La situation initiale : Antigone et la famille Hipponomé

Alternance de scènes en famille ou avec Hémon, son ami, qui présentent Antigone, la benjamine studieuse et douée d'une famille modeste dont la tutrice légale est la grand-mère Ménécée. Les parents ont été assassinés en Algérie, ce qui a motivé le départ pour le Québec.

Premier retour en arrière algérien : l'arrivée de la famille à l'aéroport quelque quatorze ans plus tôt.

b. Le déclencheur : la mort d'Étéocle

Au cours d'une intervention policière, Polynice est brutalement jeté au sol et menotté; son frère Étéocle, qui voulait prendre sa défense, est abattu.

CHŒUR : LE RAP D'ÉTÉOCLE

Chanson rap : des images de l'émeute déclenchée par la mort d'Étéocle, des échanges sur les réseaux sociaux constituent le premier chœur qui commente le drame. Arrivée de Polynice menotté au salon funéraire.

Dans le taxi, au retour, Antigone déclare : « C'est fini pour Étéocle. Il faut sauver Polynice. »

ACTE 2 SAUVER POLYNICE

a. Le plan d'Antigone

Polynice, majeur, petit délinquant et sans citoyenneté, est menacé d'extradition vers l'Algérie.

Deuxième retour en arrière algérien : les corps des parents jetés devant la grille de leur maison en Algérie.

Antigone organise, avec l'aide de Ménécée et d'Ismène, l'évasion de son frère en se substituant à lui, convaincue que la justice sera moins sévère pour elle qui est mineure et brillante élève.

Reprise de la scène initiale du film (fin du retour en arrière imposé par le prologue).

b. Les autorités policières, judiciaires, carcérales

La police – Opposition entre le point de vue de l'enquêteur et celui d'Antigone sur le refus de celle-ci de révéler où se trouve Polynice : protéger un criminel pour l'un / sauver son frère injustement traité pour l'autre.

Deux retours en arrière récents au cours de l'interrogatoire qui révèle la délinquance des deux frères : 1. Polynice rentre une nuit de son initiation par les Habibis. 2. Étéocle et les Habibis au terrain de soccer.

Ménécée est arrêtée pour complot suite à l'évasion de Polynice.

Troisième retour en arrière algérien : paysage de Kabylie, des cris.

La cour – Opposition entre le point de vue de la juge et celui d'Antigone sur l'organisation de l'évasion de Polynice : délit grave passible de peine sévère pour l'une / geste de solidarité pour sauver son frère pour l'autre.

c. La détention

Le centre jeunesse – Antigone protège Émilie, adolescente démunie, et utilise sa bourse pour payer la caution de Ménécée.

L'avocat – Commis d'office, il explique les lourdes conséquences d'un dossier criminel à Antigone, qui croit que sa vérité suffira à la faire libérer.

CHŒUR : LES CHAMBRES D'ÉCHO

Musique électro. Les journaux sur le web et les réseaux sociaux constituent le deuxième chœur, qui présente Antigone comme une criminelle ou comme une héroïne.

À la fin de cette scène, l'avocat conclut : « On va faire entendre ta cause. »

ACTE 3 LA CAUSE D'ANTIGONE

d. La deuxième comparution

Au tribunal, des jeunes manifestent leur appui en déclenchant une même sonnerie, chacun sur son téléphone, à l'instigation d'Hémon (il s'agit de la sonnerie de son téléphone, déjà entendue au début du film). La cour siègera à huis clos. Antigone crie au moment d'être emmenée : « J'ai enfreint la loi, mais je recommencerais demain. Mon cœur me dit d'aider mon frère. »

e. Le soutien s'accroît

Alors que Ménécée chante devant le centre jeunesse pour soutenir Antigone et rallie des gens autour d'elle jour après jour, Hémon peint un visage en rouge d'Antigone avec l'inscription : « Mon cœur me dit ». Il le placarde dans la ville.

Antigone affronte Chantale, une préposée indelicat, pour défendre Émilie. Les filles chahutent devant la décision injuste de Chantale de punir Antigone.

Christian visite Antigone pour lui faire part de son inquiétude pour Hémon.

CHŒUR : « MON CŒUR ME DIT »

Musique d'improvisation jazz et rythme des slogans. Graffitis et selfies autour du portrait d'Antigone placardé dans la ville. Portrait repris sur des t-shirts, sur des affiches. Danses et chants de jeunes en vêtements rouges devant le palais de justice.

Au centre, les filles se coupent les cheveux, les teignent en rouge par solidarité.

À la fin de cette scène, l'avocat d'Antigone déclare : « Ton capital de sympathie est énorme. La peine sera minime. »

ANTIGONE

ACTE 4 LE DÉNOUEMENT

a. La catastrophe

À la troisième comparution d'Antigone, Polynice, qui devait être aux États-Unis, est amené devant la cour. Tout s'effondre. Colère d'Antigone contre son frère et contre le système qui veut le déporter. La juge prévient Antigone qu'elle risque de ne pas obtenir sa citoyenneté.

b. Le cauchemar d'Antigone

Antigone rêve d'une rencontre avec une psychiatre aveugle du nom de Térésa qui lui apprend que « le combat entre la loi de son cœur et la loi des hommes est insoluble. » Antigone lui révèle toute l'importance du jugement des morts de sa famille, présents à côté des vivants. Au sortir du cauchemar, Antigone éprouve une sensation d'étouffement.

Dernier retour en arrière algérien : paysage de Kabylie.

c. Le dilemme d'Antigone

Lors d'une sortie autorisée, Christian propose à Antigone de devenir son tuteur légal, de l'héberger et de payer ses études, tandis que Ménécée lui annonce sa décision de suivre Polynice en Kabylie. Antigone est déchirée et doit choisir entre sa citoyenneté canadienne et son avenir, d'un côté, ou la déportation en Algérie et la solidarité avec sa famille, de l'autre. Sa sœur, Ismène, choisit de rester à Montréal, où elle espère mener une vie tranquille.

Antigone et Hémon s'échappent en scooter. Ils font l'amour pour la première fois, sous la pluie et l'orage, au parc (leur jardin secret).

ÉPILOGUE

La scène finale montre Polynice, Ménécée et Antigone à l'aéroport sous escorte policière. Antigone revoit sa famille à leur arrivée à Montréal ; les regards d'Antigone enfant et d'Antigone aujourd'hui se croisent.

La sonnerie du téléphone d'Hémon, entendue lors des comparutions, résonne.

Antigone tourne son regard vers la caméra.

ANALYSE

2. ABRÉGÉ DE LA STRUCTURE NARRATIVE

PROLOGUE

Scène initiale : arrivée d'Antigone au poste de police.
Anticipation : cette scène se produira plus tard dans l'histoire.

TITRE DU FILM

ACTE 1 L'EXPOSITION

a. La situation initiale : Antigone et la famille Hipponomé. Antigone et Hémon

Retour en arrière : l'arrivée de la famille à l'aéroport quelque quatorze ans plus tôt

b. Le déclencheur : l'arrestation de Polynice et la mort d'Étéocle

CHŒUR : LE RAP D'ÉTÉOCLE

ACTE 2 SAUVER POLYNICE

a. Le plan d'Antigone : se substituer à son frère
Retour en arrière : les corps de ses parents jetés devant la grille de leur maison en Algérie

b. Confronter les autorités policières et judiciaires :

- Confrontation avec le policier
Retours en arrière récents (souvenirs d'Antigone sur Polynice et sur Étéocle)
- Arrestation de Ménécée
Retour en arrière : paysage de Kabylie (Algérie), des cris
- Première comparution à la cour

c. La détention : le centre jeunesse et l'avocat

CHŒUR : LES CHAMBRES D'ÉCHO

ACTE 3 LA CAUSE D'ANTIGONE

a. La deuxième comparution : les sonneries de téléphone comme signe de solidarité

b. Le soutien s'accroît : le portrait en rouge placardé dans la ville

CHŒUR : « MON CŒUR ME DIT »

ACTE 4 LE DÉNOUEMENT

a. La catastrophe : deuxième arrestation de Polynice

b. Le cauchemar d'Antigone : rencontre avec Térésa la psychiatre

Dernier retour en arrière algérien : paysage de Kabylie

c. Le dilemme d'Antigone : la citoyenneté canadienne et un avenir personnel ou la déportation et la solidarité à la famille

ÉPILOGUE

Polynice, Ménécée et Antigone à l'aéroport sous escorte policière. Antigone revoit l'arrivée de sa famille à Montréal ; les regards d'Antigone enfant et d'Antigone aujourd'hui se croisent. Sonnerie familière du téléphone d'Hémon.

ANALYSE

3. SCHÉMA NARRATIF À COMPLÉTER

PROLOGUE (scène qui précède le titre) : _____

ACTE 1 - L'EXPOSITION

Situation initiale (qui ? quoi ? où ? quand ?) :	CHŒUR 1 :
Élément déclencheur (événement qui bouleverse tout) :	

ACTE 2 - Donner un titre :

Action d'Antigone :	CHŒUR 2 :
Conséquences :	

ACTE 3 - Donner un titre :

Action d'Hémon :	CHŒUR 3 :
Conséquences :	

ACTE 4 - LE DÉNOUEMENT

La catastrophe :
Le dilemme d'Antigone :

ÉPILOGUE (scène finale) : _____



ACTIVITÉS ET QUESTIONNAIRES

1. APPRÉCIER

Ces questions peuvent faire l'objet d'un échange informel en classe. Il s'agit de sonder la première réaction des élèves. Il pourra être intéressant d'y revenir après avoir poussé plus loin la compréhension du film et discuté certains enjeux pour que les élèves évaluent si leur point de vue est toujours le même ou s'il a changé.

- 1. Avez-vous aimé l'histoire et la manière dont elle est racontée ?*
- 2. Quelle scène vous a le plus intéressé ?
Le plus troublé ?*
- 3. Quel est votre personnage préféré ?
Celui que vous avez le moins aimé ?*
- 4. Comment avez-vous trouvé le jeu des acteurs et actrices ?*
- 5. Est-ce que la musique vous a frappé ?
Vous a-t-elle plu ?*
- 6. Que pensez-vous de la photographie (éclairage, couleurs, plans, etc.) ?*
- 7. Recommanderiez-vous ce film à votre famille ?
À vos camarades ? Pour quelles raisons ?*

ACTIVITÉS ET QUESTIONNAIRES

2. COMPRENDRE

Ces questions peuvent faire l'objet d'un travail en équipe. Un grisonnement clair indique qu'un certain degré de réflexion et de prise de position est requis, qui déborde la seule compréhension.

À la fin de chaque section, des questions (identifiées par un grisonnement foncé) peuvent appeler un développement et être proposées comme sujet d'un court texte argumentatif.

UNE TRAGÉDIE

Dans une tragédie, un évènement dramatique transforme la banalité de l'existence en quelque chose hors du commun et oblige les personnages à faire des choix difficiles, à tenter de résoudre des dilemmes qui semblent insolubles.

1. *Décrivez la famille d'Antigone Hipponomé au début du film : sa situation socioéconomique, ses membres et leurs relations.*
2. *Qu'est-ce qui est à l'origine de leur immigration au Canada ?*
3. *Comparez les deux sœurs Ismène et Antigone (âge, apparence physique, occupation) et décrivez leur relation au début du film.*
4. *Quel est l'évènement qui fait basculer la vie de la famille d'Antigone vers le tragique ?*
5. *Quel est l'autre évènement catastrophique qui vient à nouveau perturber la situation d'Antigone lors de sa troisième comparution à la cour et quelles conséquences provoque-t-il ?*
6. *Devant quel dilemme Antigone est-elle placée quand Christian, le père d'Hémon, lui propose de devenir son tuteur légal et de l'aider pour ses études et l'obtention de sa citoyenneté ?*
7. *Pourquoi Antigone rejette-t-elle l'offre de Christian ?*
8. *Ismène fait un choix différent de celui d'Antigone : est-il meilleur que celui de sa sœur ? Prenez position et développez votre réponse.*

UNE CHRONOLOGIE BOUSCULÉE

Un retour en arrière (*flashback*) est une séquence intercalée dans la chronologie du récit qui présente des faits ayant eu lieu à une époque antérieure à celle de l'action interrompue ; à l'inverse, une anticipation (*flashforward*) présente un évènement qui arrive plus tard dans la chronologie.

Plusieurs retours en arrière et une anticipation entrecoupent le fil de l'histoire d'Antigone, mais ils n'ont pas tous la même fonction dans le film.

9. *Le film commence sur une anticipation, soit une scène qui devrait se placer beaucoup plus loin dans le récit. Que se passe-t-il dans cette scène d'ouverture ? Pour quelle raison, selon vous, le film commence-t-il par cette scène ?*
10. *Au moment de l'interrogatoire d'Antigone par le policier, quels sont les souvenirs récents de ses frères qui lui reviennent en mémoire ? Selon vous, est-ce qu'Antigone connaissait ou ignorait les activités illicites de ses frères avant que le policier les lui dévoile ? Expliquez votre réponse.*
11. *Plusieurs retours en arrière éclairent le passé de la famille d'Antigone en Algérie. Qu'est-ce qu'ils nous apprennent sur ce qui est arrivé aux parents d'Antigone et sur l'immigration de la famille au Québec ? Selon vous, pourquoi était-il important d'insérer ces retours en arrière dans l'histoire présente d'Antigone et de sa famille ?*
12. *À la fin du film, Antigone croise à l'aéroport sa propre famille lors de son arrivée au Québec et croise le regard d'elle-même petite : qu'est-ce que cela veut dire, selon vous ? Trouvez une explication à cette scène et développez votre hypothèse.*

UNE HÉROÏNE

13. *Que fait Antigone quand son frère Polynice, déjà arrêté, est menacé de déportation ?*
14. *Qu'a fait Antigone pour être envoyée en isolement au centre jeunesse ?*
15. *Que révèlent ces deux actions d'Antigone quant à son caractère et à ses convictions ?*
16. *Comment Hémon et ses amis affichent-ils leur soutien à Antigone lors de sa deuxième comparution ? Quelle phrase lance-t-elle juste avant qu'on les expulse ?*
17. *Pourquoi, selon vous, le soutien à Antigone prend-il une telle ampleur, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du centre jeunesse ?*
18. *La scène avec la psychiatre Térésa raconte un cauchemar d'Antigone : quels sentiments d'Antigone révèle-t-il ? Expliquez vos hypothèses.*
19. *Selon vous, quand Antigone fait l'amour avec Hémon, avait-elle déjà décidé de refuser l'offre de Christian ou l'a-t-elle décidé après ? Justifiez votre position.*
20. *Peut-on dire que la fin du film est fermée – tout est résolu et expliqué – ou ouverte – quelque chose reste en suspens ? Prenez position et, en vous appuyant sur des éléments du film qui permettent de la valider, justifiez votre réponse.*

UN CHŒUR

Le chœur, dans le théâtre grec, est un personnage collectif qui chante et danse, mais qui n'est pas directement impliqué dans l'action ; il encourage ou blâme les personnages, commente les événements ou exprime les émotions que ceux-ci suscitent.

21. *Quelles sont les scènes du film où apparaît un chœur ?*
22. *Par quel moyen très contemporain le chœur commente-t-il ce qui se passe ?*
23. *Est-ce que le chœur prend position pour ou contre Antigone ? Justifiez et développez votre point de vue.*



ACTIVITÉS ET QUESTIONNAIRES

3. RÉFLÉCHIR

Antigone commet un acte illégal, non parce qu'elle est délinquante, mais bien parce qu'elle s'insurge contre une décision qui lui apparaît injuste et inéquitable : la déportation dont son frère est menacé. Elle agit aussi au nom de valeurs pour elle fondamentales : la solidarité avec sa famille et l'amour pour les siens. Le film soulève donc au moins deux enjeux éthiques :

- Les lois (représentées dans le film par le policier et la cour, notamment) et les règlements (incarnés par Chantale, l'intervenante au centre jeunesse) sont-ils, à eux seuls, garants de la justice ?
- Antigone devait-elle à tout prix rendre ses actions conformes à ses propres sentiments et valeurs ?

Les questions proposées ici peuvent faire l'objet de travaux en équipe ou servir à préparer une discussion en classe sur les façons différentes d'interpréter les actions des personnages.

- 1. Antigone, élève modèle et sans histoire, commet un acte illégal en faisant s'évader son frère de prison. A-t-elle bien ou mal agi ? Auriez-vous agi comme elle ?**
- 2. Au poste, le policier interroge Antigone pour qu'elle lui dise où est son frère Polynice. Quels sont les arguments du policier pour convaincre Antigone ? Les trouvez-vous justes ? Antigone a-t-elle raison de ne rien dire ?**

- 3. Au centre jeunesse, Antigone défend à deux reprises la jeune Émilie, adolescente démunie. En ne donnant pas le dessert qu'elle voulait à une détenue parce qu'Émilie a des allergies ou en remettant l'alèse à Émilie devant tout le monde, est-ce que Chantale, l'intervenante du centre, a enfreint un règlement ? Trouvez-vous son comportement juste ? Auriez-vous agi comme Antigone dans les mêmes circonstances ?**

- 4. Comment la scène du cauchemar – l'entrevue avec la psychiatre Térésa – montre-t-elle qu'Antigone a aussi peur ? La peur l'empêche-t-elle d'agir ?**

- 5. Antigone refuse la proposition de Christian, le père d'Hémon, qui lui aurait permis de régulariser sa situation et d'avoir un avenir au Québec : auriez-vous fait comme elle dans les mêmes circonstances ? Expliquez votre position.**

- 6. Selon vous, quelle valeur Antigone place-t-elle au-dessus de toutes les autres ? Justifiez votre réponse.**

- 7. Écrivez une lettre à Antigone pour lui signifier votre soutien ou, au contraire, votre désaccord en expliquant ce qui le motive.**



PROCÉDURE POUR RÉSERVATION DE GROUPE ANTIGONE

AU CINÉMA

Une réservation de groupe est possible dans **tous les cinémas**, même auprès de ceux qui ne jouent pas le film, pour des représentations **à partir du 8 NOVEMBRE 2019**.

Dès maintenant, pour vous accompagner dans votre réservation, veuillez contacter :

Le service aux Groupes Cineplex

1-800-313-4461, puis #2-Français, puis #2-Écoles
servicesauxgroupes@cineplex.com
cineplex.com/Servicescommerciaux/Projectionspourgroupe



MONTRÉAL

CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN

STARCITÉ MONTRÉAL

BANQUE SCOTIA MONTRÉAL

CINEPLEX FORUM

CINEPLEX QUARTIER CAVENDISH

CINEPLEX KIRKLAND

CARREFOUR ANGRIGNON

CINEPLEX ODEON PLACE LA SALLE

CINEPLEX ODEON CARREFOUR DORION

RIVE-SUD

CINEPLEX ODEON BOUCHERVILLE

CINEPLEX ODEON BROSSARD ET VIP

CINEPLEX ODEON SAINT-BRUNO

RIVE-NORD

CINEPLEX LAVAL

GATINEAU

STARCITÉ GATINEAU

QUÉBEC

CINEPLEX ODEON BEAUPORT

CINEPLEX ODEON SAINTE-FOY

SHERBROOKE

GALAXY SHERBROOKE

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

CAPITOL SAINT-JEAN

VICTORIAVILLE

GALAXY VICTORIAVILLE